

Je m'appelle Eugène,

Je suis un chêne à l'entrée de la forêt.

Hier, j'ai vu un bucheron, mais il ne venait pas pour moi, ensuite un chasseur avec un fusil, mais il ne venait pas non plus pour moi.

Je suis déjà très âgé, environ 175 ans je crois, sur mon tronc, des jeunes amoureux sont venus graver leur nom et un petit cœur avant de s'embrasser.

Bah ! Ce n'est pas très grave, c'était beau !

J'abrite dans mes feuilles et mes branches des écureuils, deux hiboux et de nombreux oiseaux. Il y a de la place pour tout le monde, c'est un peu « Bed and breakfast » tous les jours. De temps en temps, c'est moins agréable, un homme vient se soulager au pied de mon tronc. Bah c'est pas trop grave, ça manque d'élégance mais je m'en fous un peu, parce que j'accepte bien de temps en temps les crottes de biches et de lapins.

Mais, beaucoup de personnes passent devant moi, m'ignorent, ne me regardent pas. Ils font beaucoup de bruit avec des radios , parfois des motos ou des bagnoles, ils abandonnent cannettes et vieux papiers et ça j'aime pas.

Allez, je vous quitte, enfin je me tais parce que pour vous quitter....

... Je pense que je vais vivre plus longtemps que vous.

Mais je reste vivant et fort pour vos enfants et petits-enfants.

Bien à vous.

Clément.

Au cœur de l'arbre.

Dans les profondeurs racinaires fourmillent la santé de la terre. Une danse charmante véhiculée dans les veines s'anime pour équilibrer l'intérieur des hommes et des femmes qui piétinent sans relâche le sol qu'ils appauvrissent sciemment.

Le mal hêtre

Aimerait tant que l'espèce humaine réalise d'un pas décidé un avenir plus lucide, car les branches se déchirent, les fruits se font rares et les feuilles s'éparpillent.

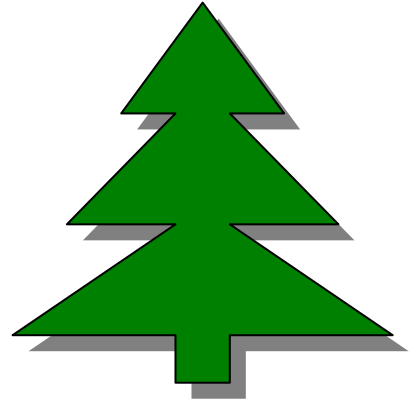
Même si le soleil brille et si l'eau vient à manquer, qu'advient-il de la colonne de vie ?

Evelyne.



Conversation avec mon arbre intérieur.

Bonjour mon arbre, je t'admire tu sais  
J'aime ta sagesse, ta beauté, ta force,  
ta grandeur, ta disponibilité, ton courage  
Mais pourquoi ? Et qui es-tu donc mon arbre ?  
Je suis ce que tu es où sur le point de le devenir, ne l'oublie pas, jamais.  
Tu es la force.  
Tu vas toujours de l'avant et toujours plus haut.  
Tu es majestueux.  
Tu es le plus beau et simplement toi,  
tu ne compliques pas et j'aime ta simplicité d'être toi.  
Tu es l'équilibre entre ciel et terre,  
l'ancrage au sol par tes racines puissantes,  
la tête dans le ciel puisant l'énergie universelle  
et ce mélange d'énergie du ciel et de la terre,  
je le rayonne autour de moi.  
Moi j'aime te toucher et t'enlacer et je me sens si bien avec toi.  
Oui je suis protecteur, je suis la vie.  
Marie.



Bonjour, ici c'est l'arbre qui vous parle, si vous réfléchissez bien, je suis le plus beau truc au monde car c'est quand même moi qui vous permet de vivre et en plus c'est pour ça qu'on m'appelle l'arbre de vie.  
Kimberley.

Mon arbre, c'est ma vie, il a cinq grandes branches et deux petites branches, ça représentent mes enfants, il prend racine, dans quelque année il faudra rajouter des jeunes branches, car j'ai encore deux branches à la maison, elles n'attendent qu'une chose, c'est de faire pousser des bourgeons.  
La différence entre mon arbre et ma maison, c'est que l'arbre continue à se déployer et que ma maison ne bouge pas. Mais il y a autant de vie dans ma maison que dans mon arbre, mon arbre c'est un olivier.  
Je le sais bien et personne ne pourra me contredire car le second de mes fils s'appelle Olivier.  
Françoise.

Tout est désert autour de moi ; ils sont revenus un jour et ont déclaré que nous étions malades. Ils ont commencé à tout décapiter. Moi, ils ne m'ont même pas regardé, collé à la maison, j'en faisais partie.

Ils ont du confondre avec la vigne, ses troncs étaient aussi puissants que les miens, aussi noueux.

Depuis toujours je m'entendais bien avec elle. Nous nous rendions des services. Je l'ombrageais lorsque le soleil était trop puissant, elle me donnait le signal de la floraison. Mes grappes fleuries ressemblaient à ses fruits qu'elle ne verrait qu'à l'automne ! Ma famille sait se plaire contre les murs, les palissades. Les gens m'appellent Glycine , mes branches lourdes de fleurs, embaument la campagne. Je protège la maison et la maison me protège. L'humain est mon ami. On ne me cueille pas, on m'admire au printemps !

Je suis un arbre d'ornement ! Il en faut...

AMA

Histoire d'arbre.

Bonjour, je suis un majestueux cèdre du Liban.

J'habite au beau milieu d'un parc et d'autres copains de toutes sortes.

Ainsi qu'une jolie plaine de jeux où les enfants s'amuse même à cache cache.

Un jour les hommes ont voulu m'étrangler avec un cercle de fer mais moi je voulais encore m'épanouir et paf cela n'a pas tenu. Ah ces hommes !

Mes pommes de pin sont en forme de roses. C'est merveilleux : ne trouvez-vous pas ?

Il y a une personne particulière qui vient me rendre visite.

Elle admire mon aura puis elle s'approche et place ses mains sur mon tronc :

« Veux-tu partager ton énergie avec la mienne ». Bien sûr que oui que j'ai de l'énergie et toute l'année en plus, été comme hiver.

Et, demandé si gentiment, je ne peux refuser.

J'aime recevoir son merci et son bisou.

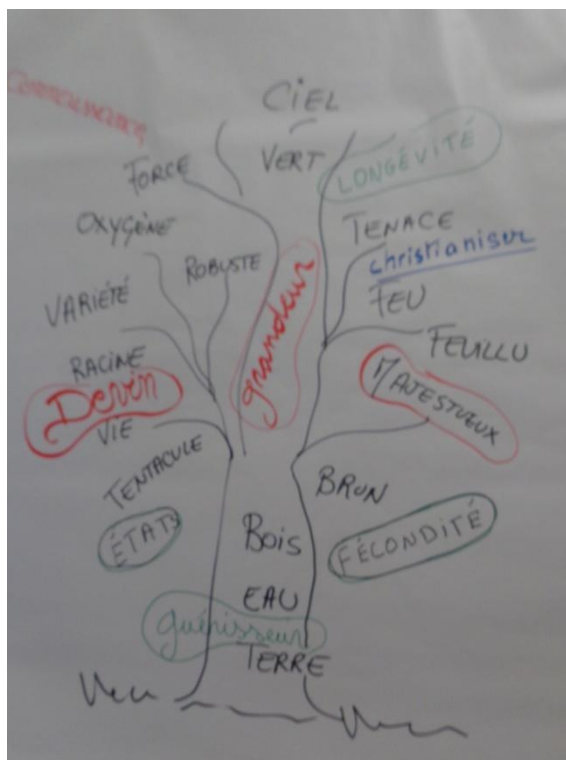
Anne-Marie.

« Moi et l'arbre »

L'arbre est le sommet de la vie, il représente son histoire, son charme, sa splendeur, sa variété et son état de par ses origines, et nous donne de l'oxygène qui nous apporte de l'énergie, plein de verdure par ses feuilles, c'est grâce à ses bienfaits que nous découvrons la magie de toute la puissance de la nature.

Fabienne.

L'arbre fruitier !  
 Que me raconte-il ?  
 Que l'été va arriver...  
 Prions St Barnabé.  
 Le voisin a un potager.  
 Quand il dort,  
 Je vais te trouver  
 Que de pomme à chiner.  
 Arbre nous sommes un.  
 Intimement liés.  
 Nos racines s'entrecroisent.  
 Se retrouvent et s'enlacent.  
 Quel régal !  
 Mady.



L'arbre.  
 Une graine qui vole et voilà !  
 Je suis là tout seul tout droit au milieu du chemin si bien qu'on a détourné le chemin pour me laisser grandir !  
 Souvent seul au vent sous la pluie, au milieu de nulle part, quelques promeneurs ou paysans qui s'abritent sous moi. Des amoureux qui me chatouillent un peu.  
 Mais voilà qu'on construit ! Mon chemin devient rue. Ouf j'ai trente cinq ans et on ne peut m'abattre et je me retrouve au milieu de rondpoint avec quatre amis réverbères « led », ce qui se fait de mieux. Je dors moins bien à cause du bruit de l'autoroute proche et la lumière des trois piquets ! J'avale tout le co2 alors je tousse ! Mais grâce à moi, l'air est plus respirable dit-on. Ouf, je sers à quelque chose ! Mais j'ai toujours peur qu'un fou rate son virage ! Tiens qui voilà Marguerite, Pissenlit et Violette se réveillent... Un peu de compagnie !  
 Une gentille dame a planté un panneau : respectez ces fleurs et la nature !  
 Il y a encore des citoyennes ! A tantôt c'est l'heure de mon bain de soleil !  
 L'arbre .

Marc.

Un livre dont le narrateur est un arbre ?

Farfelue comme idée direz vous.

Didier Van Cauwelart la fait et il l'a même très bien fait. Un récit tendre, émouvant, écologique aussi.

Graziella.

Prière pour les arbres.

- Je vous rends hommage, à vous mes humbles protecteurs.
- Je vous dis merci pour tout cet air, cet oxygène, pour les fleurs...

Chaque saison est un bonheur !

- En été, à l'ombre de vos feuilles, moins de chaleur.
- En automne, comme un tapis orangé, le paysage détonne.
- En hiver, vos branches nues sont comme une sculpture dans les airs.
- Au printemps, chaque bourgeon est annonciateur de renouveau...,  
De la fin de l'hiver.

Touchons-les, aimons-les, respectons-les.

... Longue vie à ce poumon vert, à chaque feuille, à chaque fruit...

... Et nous ne connaissons jamais le désert!

Christiane.

C'est quoi un arbre ? c'est mon oxygène, ma vie .

Je suis majestueux avec mon feuillage persistant et volumineux. Je change à chaque saison. Je ne bouge pas mais de là haut, je vois et j'entends tout comme le vent dans mes branches, la pluie qui perle sur mon feuillage, le soleil qui me réchauffe le cœur, le cri des oiseaux qui se posent sur mes branches. Je suis au milieu d'un parc. Les enfants jouent près de moi et je les admire paisiblement. Je ne suis jamais seul et je suis heureux d'être là parmi vous.

Vanessa.

